

CARO MEA VERE EST CIBUS

[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.197]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.197), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 164^v-165, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(3^e système du f. 164^v ; f. 165 en entier)
signes ajoutés au crayon rouge

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette pièce pour laquelle aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Saint Sacrement.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut2,ut3,ut4,fa4 / bc

Ce motet est composé pour un chœur à cinq parties composé d'une partie pour voix d'enfant, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*, le tout étant soutenu par une basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

Verset du graduel *Oculi omnium in te sperant*, chanté après l'introit pour la fête du saint Sacrement et avant la prose *Lauda Sion* (voir l'ANNEXE ci-dessous). Ce texte est tiré de l'Évangile selon saint-Jean (VI, 56-57).

TEXTE & TRADUCTION

Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Amen.

Ma chair est vraiment viande, et mon sang est vraiment breuvage ; Qui mange ma chair, et boit mon sang, il demeure en moy, et moy en luy.

(traduction : Jacques Du Perron, *Traité du Saint Sacrement de l'Eucharistie*, Paris, Antoine Estiene, 1622, p. 167)

La feste du tres-saint Sacrement. 155

Graduel.

O Culi ómnium in te sperant Dó-
mine: & tu das il lis escam in tēpore
oportuno. **¶** **A** peris tu manum tuam: &
imples omne á nimal benedictiōne.

A L le lú ia. **¶** **C** aro mea ve-
rè est cibus, & fanguis meus verè est potus:
qui mandúcat meam carnem, & bibit
meum fanguinem, in me manet, & e go
in e o.

*Graduel romain-monastique de l'abbaye de Mont-Martre,
ordre de S. Benoist,
Paris, Louis Sevestre, 1681, p. 155-156.*